



Association de Prévention Spécialisée

[www.ajhag.fr](http://www.ajhag.fr)

## ÉQUIPES ÉDUCATIVES

### LORMONT

1 rue Jean Moulin  
Apt. 109  
33310 LORMONT  
Tél. 05 56 44 00 42  
[ajhag.lormont@wanadoo.fr](mailto:ajhag.lormont@wanadoo.fr)

### CENON

11, rue F. de Châteaubriand  
33150 CENON  
Tél. : 05 57 30 62 24  
[ajhag-cenon@wanadoo.fr](mailto:ajhag-cenon@wanadoo.fr)

### FLOIRAC

49, rue Jules Guesde  
33270 FLOIRAC  
Tél. : 05 57 54 70 01  
[ajhag.floirac@wanadoo.fr](mailto:ajhag.floirac@wanadoo.fr)

# RAPPORT D'ACTIVITÉ

# 2014

*Siège Social*

**A**ssociation **J**eunesse **H**auts de **G**aronne

30 rue de la République - 33150 CENON  
Tél. : 05 56 06 28 25 - [ajhag.siege@orange.fr](mailto:ajhag.siege@orange.fr)

Siret : 300 796 653 000057 - APE 9499 Z

# RAPPORT D'ACTIVITÉ 2014

<b>RAPPORT MORAL</b>	<b>3</b>
<b>INTRODUCTION</b>	<b>4</b>
Une année marquée par trois temps forts	
Un rapport d'activité à valeur informative et communicative	
<b>ORGANISATION et FONCTIONNEMENT du SERVICE</b>	<b>5</b>
L'organisation générale	
Le personnel : organigramme	
Focus sur les ressources techniques	
L'organisation des interventions	
Focus sur l'organisation du travail de rue : trois niveaux opératoires	
<b>L'ACTIVITÉ ÉDUCATIVE</b>	<b>8</b>
Répartition globale	
Focus sur le travail interne et le fonctionnement	
• <b>LES PUBLICS</b>	<b>9</b>
Tentative de typologisation	
Origine de la rencontre selon le sexe et l'âge	
Les moyens les plus mobilisés dans le cadre de l'accompagnement	
Répartition des publics accompagnés selon le sexe et l'âge	
Des prises en charge éducatives plus tardives pour le public féminin	
Focus sur les jeunes rencontrés pour la première fois	
• <b>LES ACTIONS COLLECTIVES</b>	<b>11</b>
Répartition par catégorie	
Focus sur les actions collectives ponctuelles	
<b>LES PERSPECTIVES : DES ENJEUX PLURIDIMENSIONNELS</b>	<b>12</b>
Les préconisations issues des évaluations interne et externe : quatre axes forts	
Le calendrier de réalisation et les modalités de mise en oeuvre	
<b>ANNEXES - Liste du Personnel et des membres du Conseil d'Administration</b>	<b>13</b>
- Site internet de l'AJHaG	<b>15</b>
<b>ÉLÉMENTS DE SYNTHÈSE</b>	

## RAPPORT MORAL

La politique de la ville par ses opérations lourdes de rénovation de l'habitat a contribué à transfigurer profondément le paysage urbain et social de la Rive Droite. La réhabilitation du logement s'est accompagnée d'apports de populations de « classe moyenne ». Les différents programmes et dispositifs ont structuré le cadre des partenariats dans lequel l'AJHAG est invitée à s'impliquer : contrats de ville, conseil local de prévention et de sécurité, programme de réussite scolaire, gestion urbaine de proximité, « diagnostic en marchant », etc.

La création d'une ligne de tramway a largement contribué au désenclavement des quartiers des trois principales communes. L'offre culturelle s'est enrichie par la création de salles de concert, maison de la culture, bibliothèques, etc. Les villes se sont dotées d'équipements sportifs et lieux d'accueil pour jeunes.

Les modifications visibles et spectaculaires des territoires n'ont, par contre, pas modifié les caractéristiques profondes du peuplement des communes et des problèmes qu'il rencontre :

- Une population logée massivement dans le parc social : Cenon : 42.6%, Lormont : 51.70%, Floirac : 41%, quand la part des logements sur l'unité urbaine se situe à 15,8%.
- Une population aux revenus annuels médians inférieurs significativement par rapport à la population de référence : Cenon : 14 171 euros, Lormont : 13 402 euros, Floirac : 16 477 euros, quand la valeur de l'unité urbaine de Bordeaux se situe à 20 594 euros.
- Une population exposée au chômage dans des proportions significatives : Cenon : 15.1%, Lormont : 19.5% , Floirac : 17.7% , quand le chômage sur l'unité urbaine de Bordeaux s'établit à 11%.
- Une population jeune certes scolarisée (différentiel de l'ordre de 20 points avec les taux enregistrés sur l'unité urbaine concernant les 18/24 ans) dans le cadre d'une population d'ensemble largement moins formée : 43.7% des jeunes de Cenon, 49.5% des jeunes de Lormont et 40.7% des jeunes de Floirac n'ont aucun diplôme ou un diplôme équivalent au brevet des collèges, quand seuls 27.7% de la population de l'unité urbaine de Bordeaux correspondent à ces critères. De ce fait, un accès à l'emploi et à la formation professionnelle rendus plus difficiles, souvent aggravés par des préjugés racistes et discriminatoires.

Dans ces conditions il apparaît que l'AJHAG demeure mobilisée, qu'elle tente par le travail de rue, par l'accompagnement éducatif des jeunes et des familles, par les actions collectives, par l'implication dans les dispositifs institués à favoriser leur insertion sociale et professionnelle. Les temps d'intervention de ses équipes éducatives se sont adaptés au temps de vie des jeunes (été, hiver, vacances). Parmi les activités collectives les chantiers éducatifs tiennent une place importante.

La publication d'une évaluation externe a permis de conforter l'association dans sa pratique, notamment, la qualité de sa gestion et de ses objectifs. Une démarche de finalisation des pratiques par un projet associatif est engagée et devrait aboutir en 2015.

Le Président, Jean DELLES

# INTRODUCTION



En dépit d'un contexte social, politique et budgétaire dominé par l'incertitude l'année 2014 fut riche en activité développée par les équipes. Les quelques éléments présentés dans ce rapport en

donnent une illustration parfaite tant sur le plan de la diversité des supports éducatifs mobilisés que sur celui de la quantité des actions réalisées. Que ce soit dans le domaine du partenariat ou dans celui des accompagnements individualisés, les équipes ont su à chaque fois faire preuve d'innovation

pour créer les conditions les plus optimales à l'acte éducatif. Dans une société où tout semble bloqué, de tels efforts ne sont pas seulement à mettre sur le compte de l'exercice du contrat de travail mais aussi sur celui d'une conviction et d'une vision politique du métier d'éducateur de rue et plus largement de la chose publique.

*Que ce soit dans le domaine du partenariat ou dans celui des accompagnements individualisés les équipes ont su à chaque fois faire preuve d'innovation pour créer les conditions les plus optimales à l'acte éducatif*

## Une année marquée par trois temps forts

Parallèlement aux actions développées par les équipes, trois temps forts auront marqué cette année 2014 : l'achèvement de l'évaluation interne, la réalisation de l'évaluation externe et le démarrage du processus de mise en œuvre des

préconisations issues des deux évaluations. Les propositions et les plans d'amélioration du service rendu issus de ces évaluations nous invitent aujourd'hui à considérer 2014 comme une année charnière dans le processus de structuration de

notre association. Face à l'exigence croissante de la qualité du service rendu, nous disposons aujourd'hui d'une feuille de route pour poursuivre dans cette voie et relever les défis propres à nos territoires d'intervention.

## Un rapport d'activité à valeur informative et communicative

Le contenu de ce rapport est structuré autour de deux logiques : une présentation chiffrée et commentée des actions réalisées et une dimension plus analytique sur un certain nombre de données. Traduit sous forme de *focus*, ce dernier point a pour objectif de mettre en

perspective les pratiques au regard des évolutions dites de contexte et d'organisation sociale à l'œuvre sur les territoires d'intervention.

Trois parties composent ce rapport 2014 :

1 - Le fonctionnement et l'organisation du service ;

2 - L'activité éducative (répartition globale, publics et actions collectives) ;

3 - Les perspectives.



## ORGANISATION ET FONCTIONNEMENT DU SERVICE

Le service est organisé autour de deux grands objectifs :

1- Une recherche de centralité fonctionnelle afin d'éviter les risques d'atomisation et de dislocation du service ;

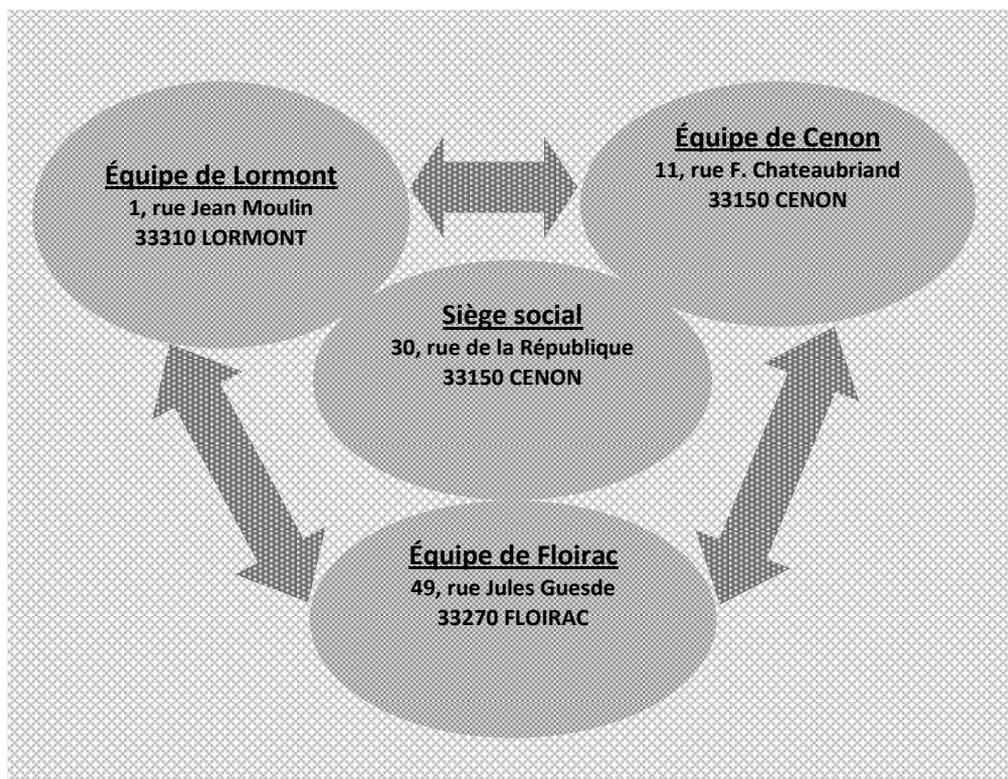
2- Un souci d'autonomisation et de souplesse afin de favoriser une plus grande réactivité et adaptabi-

lité des équipes face à la demande sociale et aux exigences du terrain ;

Ces deux objectifs sont sous tendus par une même volonté : œuvrer dans le sens d'une culture professionnelle partagée et d'un système de valeurs commun.

Ces deux objectifs sont sous-tendus par une même volonté : œuvrer dans le sens d'une culture professionnelle partagée et d'un système de valeurs commun

### L'organisation générale



Le siège occupe une fonction de centralité dans l'organisation générale du service. Les équipes disposent chacune d'entre elles d'un local ayant pour objet de répondre aux multiples usages (réunions, accueil, entretiens, ...).

Leur implantation au cœur des

quartiers historiques offre la possibilité aux équipes éducatives d'être en plus grande proximité avec les publics. Ce choix permet aujourd'hui de constater une évolution croissante en matière de fréquentation des locaux éducatifs.

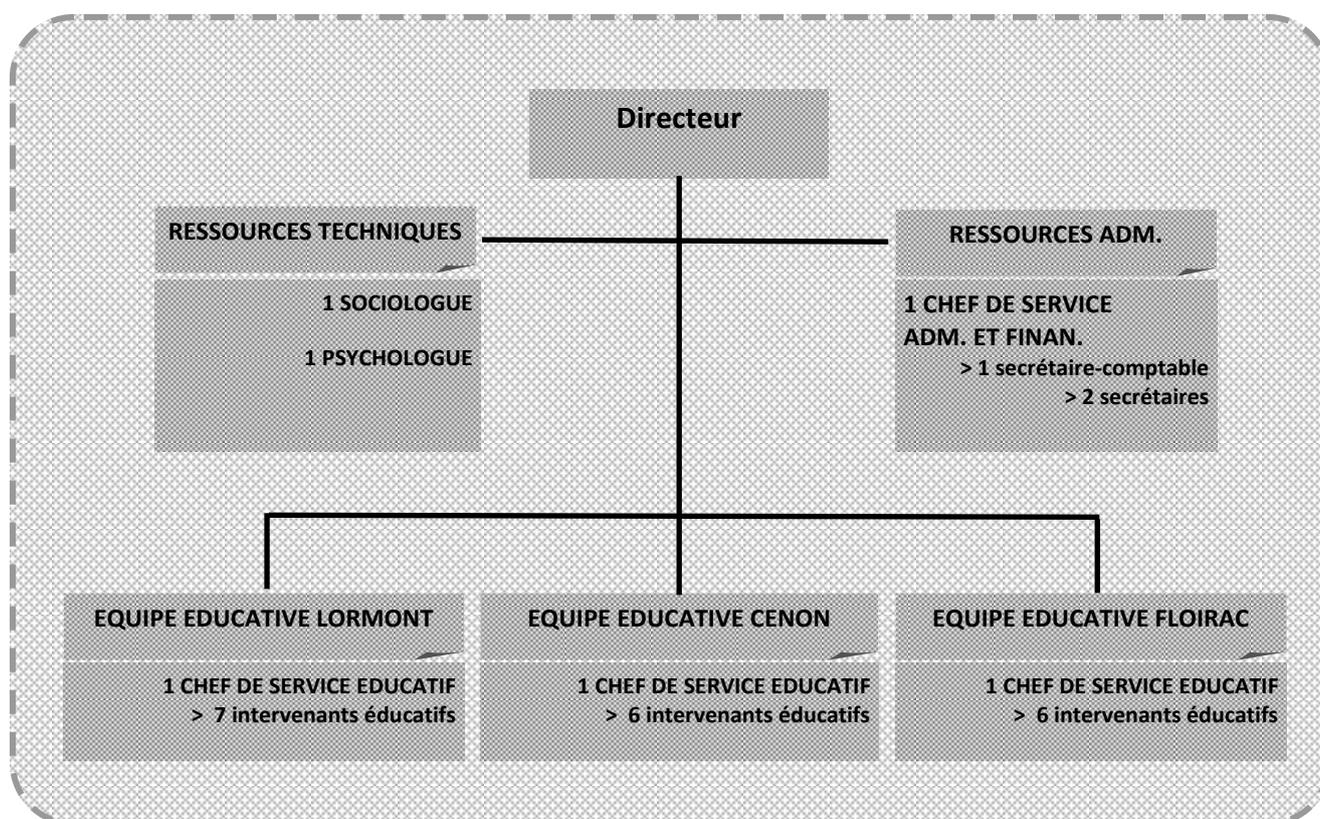
# Le personnel : organigramme

Le personnel est constitué de 29 postes qui se déclinent en trois grandes catégories :

1 – Ressources administratives regroupées principalement au siège ;

2 – Ressources techniques localisées au siège avec possibilité de se déplacer dans les locaux des équipes dans le cadre d'un soutien ;

3 – Ressources éducatives localisées au sein des locaux dédiées à l'activité éducative.



## Focus sur les ressources techniques

Les ressources techniques concernant principalement les postes de sociologue et de psychologue.

1– La sociologue fait ressource aux trois équipes dans une visée de décryptage des enjeux territoriaux et de mise en

perspective des pratiques. Ses analyses permettent également de contribuer au positionnement stratégique du service dans son environnement ;

2– La psychologue intervient auprès des équipes dans le cadre de réunions « suivi » ayant pour objet

de traiter ce qui relève des problématiques individuelles. La psychologue est également impliquée dans le fonctionnement plus global du service : réunions cadres, animation d'un groupe de réflexion, ...



## L'organisation des interventions

L'ensemble des modalités mobilisées dans le cadre de l'organisation des interventions éducatives tend vers un même objectif : la territorialisation des pratiques. Il s'agit en l'occurrence à travers cette démarche à la fois réflexive et réactive d'intégrer en continu dans les modes opératoires l'ensemble des contraintes environnementales.

L'approche territorialisée implique

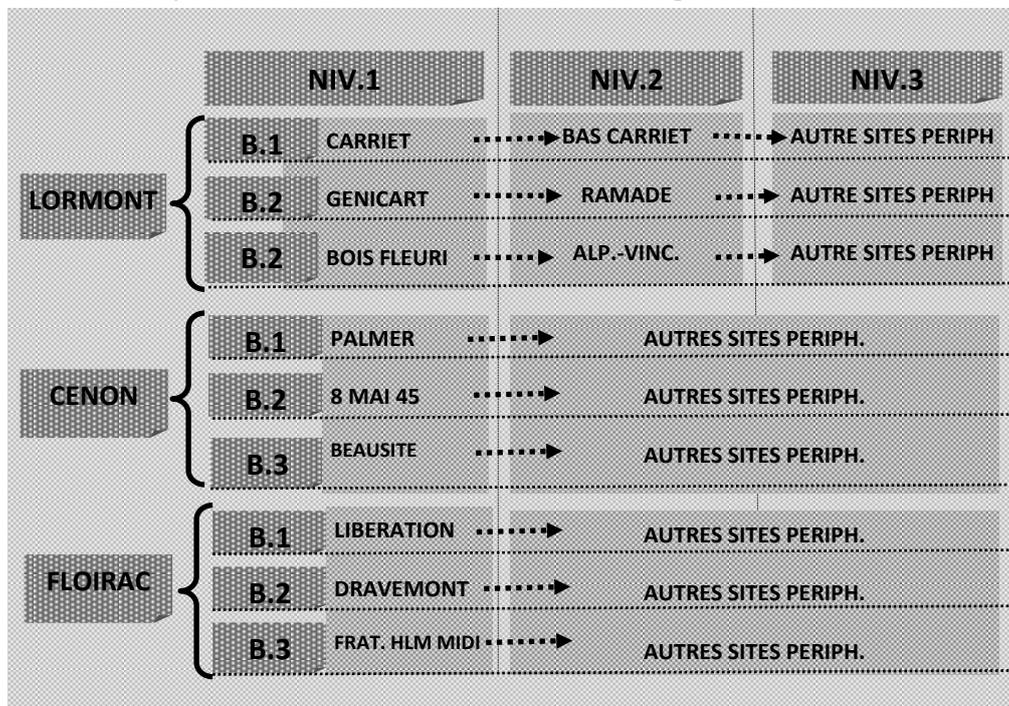
ainsi d'appréhender le territoire telle une « matière vivante », d'où une adaptation permanente des pratiques.

En ce sens, ces dernières ne sont jamais données une fois pour toutes, de même que la légitimité professionnelle, elles sont la résultante d'une réflexivité continue avec le terrain.



L'ensemble des modalités mobilisées dans le cadre de l'organisation des interventions éducatives tend vers un même objectif : la territorialisation des pratiques

### Focus sur l'organisation du travail de rue : trois niveaux opératoires



La stratégie opératoire privilégiée au sein du service pour le déroulement du travail de rue consiste à couvrir de manière plus ou moins régulière l'ensemble du périmètre habité (les communes).

L'intensité et la rythmicité des séquences du travail de rue varient en fonction du niveau de présence des jeunes sur les différents sites (du NIV1 au NIV3). Combinant à la fois une démarche d'observation/diagnostic et

d'intervention directe, cette stratégie se veut être anticipatrice et intégrative des changements à l'œuvre sur les territoires.



# L'ACTIVITE EDUCATIVE



L'activité éducative présentée dans ce rapport se décline selon trois grands domaines :

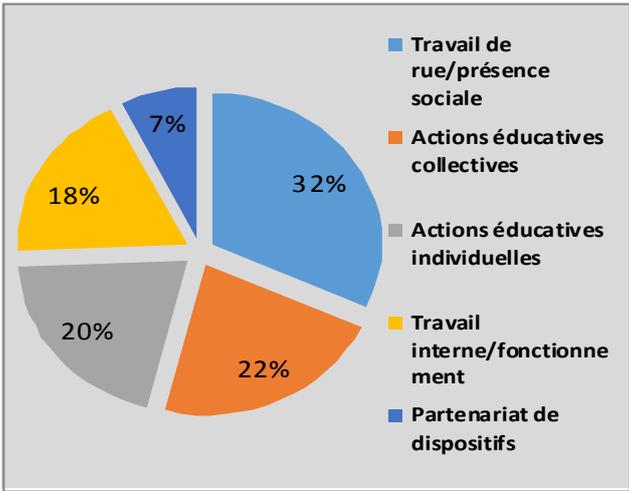
- 1- Une présentation-répartition de l'activité globale sur la base des axes fondateurs de la prévention spécialisée ;
- 2 - Les interventions individualisées de type accompagnements de jeunes dans le cadre de leurs projets individuels avec notamment une tentative de typologisation des publics ;

- 3 - Les actions collectives qui, comme nous le verrons, continuent de demeurer un des supports importants mobilisés par les équipes.

*À l'heure où la relation éducative ne va plus de soi ... l'éducateur se doit d'être aussi performant dans la conduite de la relation éducative que dans la maîtrise de son environnement d'exercice.*

## Répartition globale

Environ 75 % de l'activité des équipes porte sur des interventions directes auprès des publics (actions individualisées/collectives et travail de rue). Le travail de rue continue de représenter la modalité opératoire principale dans l'offre de service. Il représente environ le tiers (32 %). La prédominance de cet axe traduit la volonté de l'association de prioriser ce mode opératoire à la fois fondateur de la prévention spécialisée et singulier dans le champ de l'intervention socio-éducative globale.



## Focus sur le travail interne et le fonctionnement

La rubrique travail interne et fonctionnement comprend ce qu'il conviendrait d'appeler le « travail invisible » qui est en l'occurrence le travail préparatoire, voire l'ingénierie organisationnelle dédiée à la mise en œuvre de l'action éducative. La part non négligeable

de cette dimension dans l'activité globale des équipes s'explique principalement par la complexification croissante du champ d'intervention. À l'heure où la relation éducative ne va plus de soi, les dispositifs tendent à mourir aussitôt qu'ils voient le jour, l'emploi se

faisant de plus en plus rare, l'éducateur se doit d'être aussi performant dans la conduite de la relation éducative que dans la maîtrise de son environnement d'exercice.





... le travail de rue continue d'être le support principal permettant de déclencher un accompagnement éducatif

## LES PUBLICS : Tentative de typologisation

419 jeunes ont bénéficié d'une intervention éducative individualisée en 2014. Ceux-ci se distinguent selon deux catégories : les prises en charge au sens d'une régularité,

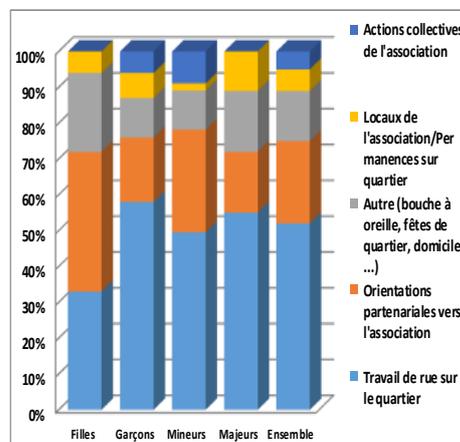
durabilité et rythmicité des rencontres (66 %) et les prises en compte (34 %). Parmi les jeunes accompagnés (prises en charge) plus de la moitié d'entre eux

(66 %) ne le sont que depuis 2014. Une telle proportion témoigne de la stratégie de renouvellement opérée par les équipes.

### Origine de la rencontre selon le sexe et l'âge

L'origine de la rencontre au sens du moyen qui déclenche la première rencontre avec l'usager varie principalement selon le sexe. Les filles représentent 40 % à engager une relation éducative par le biais d'une orientation partenariale contre seulement 15 % pour les garçons.

Plus globalement, le travail de rue continue d'être le support principal permettant de déclencher un accompagnement. La relation éducative est fondée pour plus de la moitié des jeunes sur cette modalité opératoire.



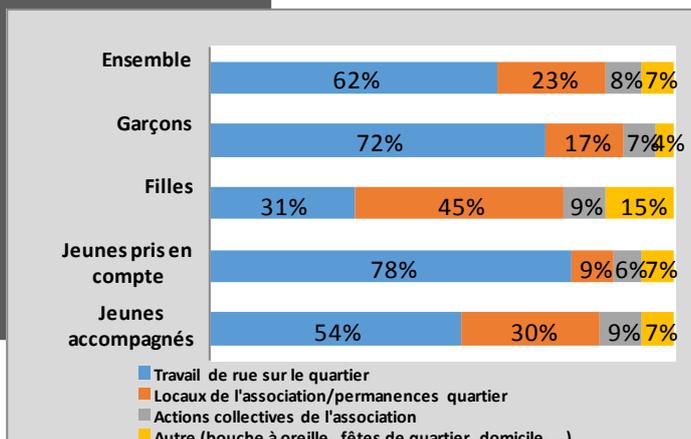
### Les moyens les plus mobilisés dans le cadre de l'accompagnement

Le graphique ci-dessous montre d'importants écarts du point de vue du rapport moyens mobilisés/jeunes. Plus des 2/3 des garçons sont rencontrés dans la « rue » contre moins de 1/3 des filles.

En revanche, elles sont 45 % à être rencontrées dans les locaux des équipes contre seulement 17 % pour les garçons. De tels écarts soulèvent plusieurs interrogations : la question du rapport espace public/genre, l'égalité de traitement filles et garçons/service rendu, etc. (...).

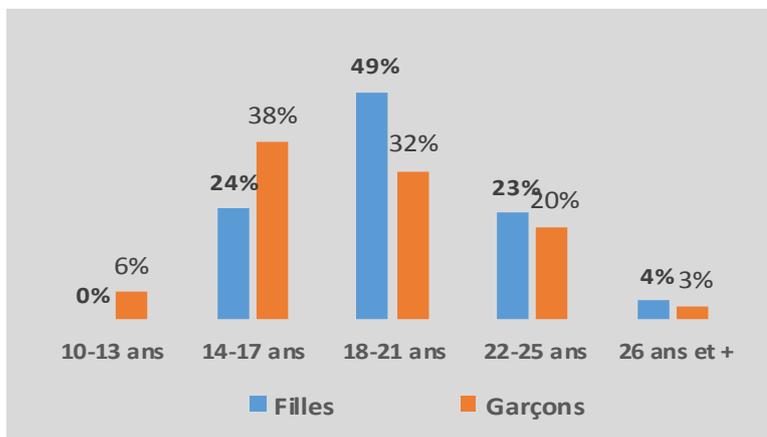
une augmentation de la modalité « rencontre dans les locaux de l'association » (9 à 30 %) qui s'explique principalement par la mobilisation des moyens logistiques dédiés à ce type de travail : recherche Internet, courrier, entretiens, etc.

La comparaison jeunes pris en compte/jeunes accompagnés montre



## Répartition des publics accompagnés selon le sexe et l'âge

Pour rappel, le nombre de jeunes accompagnés au sens d'une rythmicité et d'une régularité des rencontres s'élève à 276. Entre 14 et 17 ans les garçons sont plus nombreux (+14 %). L'inversion filles/garçons selon les tranches d'âge s'opère à partir des 14/17 ans. A partir de cette dernière, les filles deviennent plus importantes dans toutes les autres tranches d'âge. La tranche d'âge la plus représentée pour les garçons est celle des 14/17 ans (38 %) alors que pour les filles c'est celle des 18/21 ans (49 %). A partir de ces deux tranches d'âge, nous constatons une baisse continue et plus ou moins sensible selon le sexe. Le nombre de filles est divisée par deux entre les tranches d'âges 18/21 ans et 22/25 ans alors qu'il ne baisse que de 12 % pour cette même catégorie. Les filles entrent en relation avec les équipes éducatives plus tardivement.



### Des prises en charge éducatives plus tardives pour le public féminin

Une fille sur deux accompagnée est âgée entre 18 et 21 ans contre seulement un garçon sur trois. Pour le dire autrement, les prises en charge éducatives en direction des garçons sont plus précoces.

Le caractère tardif des prises en charge éducatives du public féminin soulève plusieurs interrogations : la question de l'égalité de traitement éducatif selon le genre, la nature des

modes opératoires et des outils éducatifs mobilisés, le type de problématiques travaillées et plus globalement la finalité de l'accompagnement réalisé. Des questions qui sont d'autant plus sensibles que précédemment l'entrée en relation avec un éducateur pour une grande majorité de ces filles est réalisée sur la base d'une orientation partenariale, donc référée à quelque chose

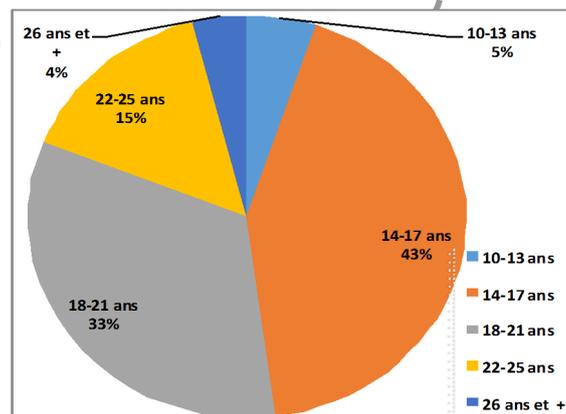
qui est de l'ordre d'une prescription partenariale. La réinscription de ce public dans une démarche éducative au sens de la mission protection de l'enfance implique de fixer un objectif de rajeunissement. Un objectif qui nécessitera sans doute de développer une stratégie de mobilisation alternative à l'intervention dite de présence sociale sur les quartiers.

*La réinscription de ce public (féminin) dans une démarche éducative au sens de la mission protection de l'enfance... nécessitera sans doute de notre part de mettre sur pieds une stratégie de mobilisation alternative à l'intervention dite de présence sociale sur les quartiers*

### Focus sur les jeunes rencontrés pour la première fois

43 % des jeunes nouvellement rencontrés (courant 2014) sont âgés entre 14 et 17 ans. Cette donnée constitue la résultante d'une stratégie

globale de rajeunissement du public en référence aux attendus de l'autorité de tarification (Cf. charte départementale de la PS).



## LES ACTIONS COLLECTIVES

Pour cette année 2014, les équipes éducatives ont réalisé 110 actions collectives réparties selon la catégorisation ci-dessous. Elles ont concerné 1 464 jeunes dont 537 filles.

Plus de la moitié de ces actions sont dites

*sur-sites* dans le sens où elles se sont déroulées sur les territoires d'intervention. Les principaux partenaires impliqués dans ce type d'action sont : les services d'animation municipaux pour les animations en « pied d'immeuble » et les bail-

leurs sociaux pour les chantiers de médiation.

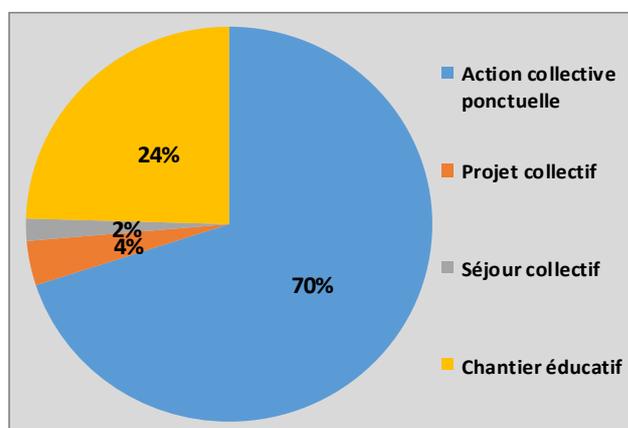
Pour quasiment 40 % des actions réalisées, l'objectif principal demeure le renforcement de la relation éducative avec le jeune.

*Leur prédominance (actions collectives ponctuelles) est révélatrice de la relation réflexive qu'entretiennent les équipes avec les dynamiques sociales à l'œuvre sur leur territoire d'intervention*



## Répartition par catégorie

Les actions collectives les plus mobilisées par les équipes concernent celles appelées « actions collectives ponctuelles ». Se déclinant principalement par des sorties à la journée ou en soirée, elles représentent deux actions sur trois. Le tiers restant est divisé de manière inégale entre les projets collectifs ayant pour caractéristique principale de s'inscrire dans le temps (4 %), les



séjours collectifs (2 %) et les chantiers éducatifs (24 %). Les actions ponctuelles et les chantiers éducatifs représentent à elles seules 94 % des supports collectifs mobilisés par les équipes.

## Focus sur les actions collectives ponctuelles

La prédominance des actions collectives ponctuelles constitue une caractéristique historique dans l'activité de l'association et plus largement dans le champ de la prévention spécialisée.

L'explication de cette donnée quasi-structurelle à ce champ d'intervention se trouve dans la capacité adaptative et réactive qu'offre cet outil aux équipes éducatives. Leur prédominance est

révélatrice de la relation réflexive que les équipes entretiennent avec les dynamiques sociales à l'œuvre sur leur territoire de référence.



Les enjeux à venir auxquels devra s'attacher l'association ont été clairement identifiés dans les deux évaluations qui se sont déroulées sur les exercices 2013 pour l'interne, 2014 pour l'externe. Au passage, signalons tout l'intérêt porté par l'évaluateur externe

au rapport d'évaluation interne à propos duquel il écrit : « Il en résulte un travail à la fois rare dans l'ouverture de son périmètre évaluatif à une grande diversité de registres, engagé dans les postures délibérément critiques qui s'y expriment lorsqu'il s'agit de qualifier les écarts entre les "pratiques idéales" et les "pratiques existantes", opérationnel dans son inventaire exigeant des points d'amélioration qui devront

être traités dans les temps à venir » (*Rapport évaluation externe 2014*, p.17). Ces deux rapports, aujourd'hui consultables au siège de l'association, et sur le site de l'association pour celui concernant l'évaluation interne, réaffirment la nécessité de poursuivre le processus de structuration du service dans principalement quatre directions.

«... Il en résulte un travail à la fois rare dans l'ouverture de son périmètre évaluatif... »

J.M. Ditcharry,  
Cabinet ARESS à  
propos de  
l'évaluation  
interne AJHaG

## Les préconisations issues des évaluations interne et externe : quatre axes forts

- 1 - La lisibilité et la visibilité de l'offre de service qui nécessitent de travailler dans le sens d'un positionnement plus stratégique de l'association au sein de son environnement d'intervention ;
- 2 - Le développement

- d'outils, de protocoles et de procédures garantissant les droits de l'utilisateur ;
- 3 - La formalisation de supports ayant vocation à rendre plus lisible le fonctionnement du service (fiche de poste, docu-

- ments de délégation, ...)
- 4 - La mise en place d'une véritable politique d'évaluation de l'offre de service dans une visée d'amélioration de la qualité du service rendu à l'utilisateur.

## Le calendrier de réalisation et les modalités de mise en œuvre

Si parmi les recommandations énoncées dans les deux rapports d'évaluation certaines ont été réalisées, il n'en demeure pas moins qu'il reste encore d'importants chantiers. L'actualisation du projet de service constitue pour nous le moyen par lequel il sera également question de mettre

en œuvre le plan d'amélioration figurant dans les deux rapports. Ce processus a démarré début 2015 par un diagnostic territoriale des besoins qui a conduit Hélène Bois (sociologue au sein du service) soutenue par Joanna Legeay (étudiante à Bx II) à recueillir les attentes d'une diversité de parte-

naires locaux. Les étapes suivantes (2015 - 2016) consisteront à mobiliser le personnel dans un objectif de réflexion/production sur la base des résultats issus de ce diagnostic et dans une visée de mise au travail des préconisations issues des évaluations interne et externe.

## ANNEXE

### LISTE DU PERSONNEL ET DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

#### LE PERSONNEL

• <b>BENBRAHIM</b>	Aïssa	Éducateur Spécialisé
• <b>BOIS</b>	Hélène	Sociologue (temps partiel)
• <b>BOUAJAJ</b>	Faysal	Éducateur Spécialisé
• <b>BOULAHOUAL</b>	Mohamed	Directeur
• <b>CHAOUCHI</b>	Nassima	Éducatrice Spécialisée
• <b>CIONA</b>	Frédérique	Secrétaire (temps partiel)
• <b>DAÏMALLAH</b>	Yamina	Éducatrice Spécialisée (temps partiel)
• <b>DAUNAS</b>	Xavier	Éducateur Spécialisé [Départ le 18/02/14]
• <b>DEFACHÈL</b>	Laura	Éducatrice Spécialisée [CDD du 06/05 au 27/09/14]
• <b>DE SOUZA CORNÉLIS</b>	Lisa	Éducatrice Spécialisée
• <b>DECOMBLE</b>	Jean-Pierre	Éducateur
• <b>DUCONSEIL</b>	Carole	Éducatrice Spécialisée
• <b>DUFRENE</b>	Damien	Éducateur [Départ le 01/02/14]
• <b>DUMAS</b>	Nelly	Éducatrice Spécialisée
• <b>EL ARF</b>	Morad	Éducateur Spécialisé
• <b>ERCHOUK</b>	Salem	Éducateur [Congé sans solde – Départ février 2014]
• <b>G'BAMY</b>	Mathias	Éducateur Spécialisé
• <b>GEFFARD</b>	Mathieu	Éducateur Spécialisé [CDD du 19/11/13 au 14/11/14]
• <b>KEBAÏLI</b>	Hakim	Éducateur
• <b>KHALEF</b>	Mounir	Éducateur Spécialisé
• <b>LABOILE</b>	Annie	Secrétaire
• <b>LAFUE</b>	Caroline	Éducatrice Spécialisée
• <b>LALANNE</b>	Karelle	Psychologue (temps partiel)
• <b>LECLERCQ</b>	Vincent	Éducateur
• <b>LEGEAY</b>	Johana	Éducatrice [CDD du 01/04 au 10/10/14]
• <b>M'BATCHOU</b>	Pauline	Éducatrice Spécialisée
• <b>MEYER</b>	Elisabeth	Secrétaire Comptable
• <b>MOHAMED</b>	Naïma	Éducatrice Spécialisée
• <b>N'DIAYE</b>	Abdoulaye	Éducateur Spécialisé
• <b>NOVELLA</b>	Marina	Chef de Service Educatif
• <b>ONADJA</b>	Corneille	Éducateur
• <b>PERLARIS</b>	Laïla	Éducatrice [CDD du 03/06/13 au 31/05/14]
• <b>PEYSSARD</b>	Christian	Chef de Service Educatif
• <b>RAHMANI</b>	Céline	Éducatrice Spécialisée
• <b>RIGAUDIE</b>	Christophe	Chef de Service Educatif
• <b>RIGAUT</b>	Sylvaine	Chef de Service Administratif & Financier
• <b>RUELLAN</b>	Thifaine	Éducatrice Spécialisée [CDD du 03/06 au 07/10/14]
• <b>SANJUAN CONDÉ</b>	Aïnhua	Éducatrice Spécialisée
• <b>SANTORO-PELARDIS</b>	Lucie	Éducatrice Spécialisée

#### Stagiaires Éducatrices Spécialisées

• <b>MÉENS</b>	Cécile
• <b>BOUCHARÉ</b>	Jessica
• <b>SABOULARD</b>	Mélissa
• <b>AUSSIBAL</b>	Cécile

## LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

**MEMBRES ELUS (AG DU 02/04/14)**

- DUCLOS ÉMILIE
- BELFQUIH DRISS
- COURCY † RAYMOND
- DELLES JEAN
- DOQUET RÉGIS
- FAZANI MOHAMED
- JOINVILLE FRANÇOIS
- KECHICH ABDELKADER
- NAGUI FATIMA
- SEGUIER BERNARD
- YOULOU EUGÈNE

**COMPOSITION DU BUREAU (CA DU 29/04/14)**

Président : DELLES Jean

Vices-Présidents : DUCLOS Emilie  
& YOULOU Eugène

Trésorier : DOQUET Régis

Trésorier Adjoint : KHADRAOUI Mohamed

Secrétaire : BELFQUIH Driss

Secrétaire Adjoint : KECHICH Abdelkader

**MEMBRES DE DROIT (MISE À JOUR AU 31/03/15)**

## CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA GIRONDE

- M. MADRELLE, PRÉSIDENT JUSQU'EN MARS 2014, DEPUIS LE 02/04/15 M. GLEYZE
- MME LOISEAU, DIRECTRICE GÉNÉRALE ADJOINTE CHARGÉE DE LA JEUNESSE, DE L'ÉDUCATION, DES SPORTS ET DE LA VIE ASSOCIATIVE
- MME CERVELLE, DIRECTRICE DE LA DIRECTION JEUNESSE DE L'ÉDUCATION ET DE LA CITOYENNETÉ
- MME LIZARAZU, CHEF DE SERVICE PRÉVENTION INSERTION AUTONOMIE (SPIA)

CAISSE D'ALLOCATIONS FAMILIALES M. DEMILLY, DIRECTEUR

TRIBUNAL POUR ENFANTS - SECTEUR LORMONT : M. GERBLER, VICE-PRÉSIDENT ET COORDONNATEUR

CONSEILLERS DÉPARTEMENTAUX — MME HARDY ET M. DAVID

## MUNICIPALITÉS

**LORMONT**

JEAN TOUZEAU  
Maire & Conseiller Départemental

REPRÉSENTANTS :

- MME EDNO-BOUFAR
- M. RIVAILLÉ

**CENON**

ALAIN DAVID  
Maire & Conseiller Départemental

REPRÉSENTANTE :

- MME ALVES

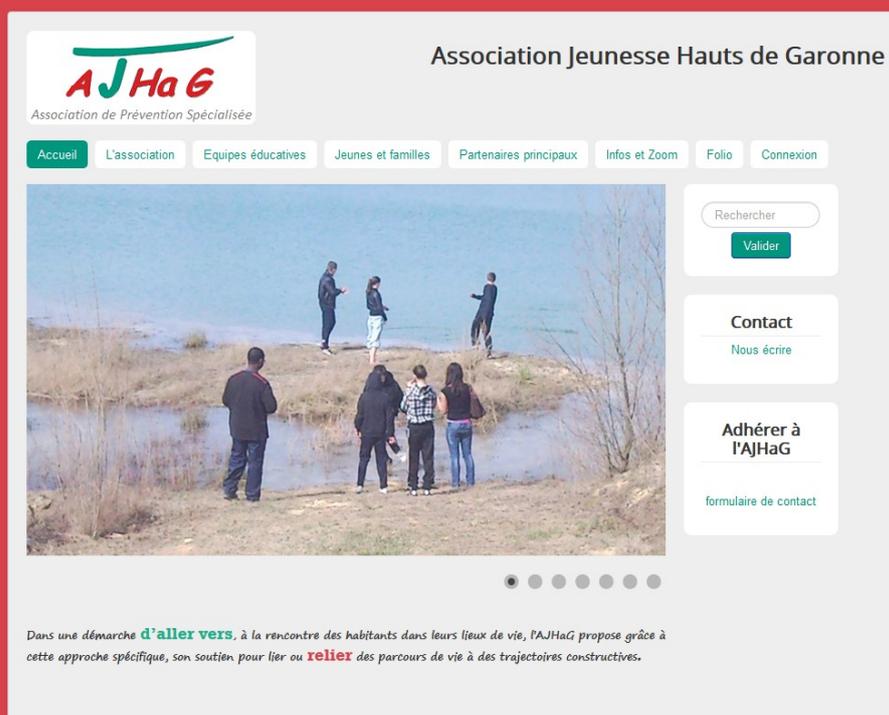
**FLOIRAC**

JEAN-JACQUES PUYOBRAU  
Maire

REPRÉSENTANTES :

- MME GRANJEON
- MELLE LACUEY

## LE SITE DE L'ASSOCIATION



**AJHaG**  
Association de Prévention Spécialisée

Association Jeunesse Hauts de Garonne

Accueil L'association Equipes éducatives Jeunes et familles Partenaires principaux Infos et Zoom Folio Connexion

Rechercher  
Valider

Contact  
Nous écrire

Adhérer à l'AJHaG  
formulaire de contact

Dans une démarche **d'aller vers**, à la rencontre des habitants dans leurs lieux de vie, l'AJHaG propose grâce à cette approche spécifique, son soutien pour **lier** ou **relier** des parcours de vie à des trajectoires constructives.

Plan du site

© 2015 AJHaG - Association Jeunesse Hauts de Garonne [Back to Top](#)

Vous pouvez consulter notre site à l'adresse :

[www.ajhag.fr](http://www.ajhag.fr)



Association de prévention spécialisée

#### SIÈGE

30, rue de la République - 33150 CENON  
05 56 06 28 25

#### LOCAUX ÉDUCATIFS

LORMONT : 1, rue Jean Moulin - Apt 109  
33310 LORMONT - 05 56 44 00 42

CENON : 11, rue F. de Chateaubriand  
33150 CENON - 05 57 30 62 24

FLOIRAC : 49, rue Jules Guesde  
33270 FLOIRAC - 05 57 54 70 01

**L'AJHaG : une association en mouvement**

L'AJHaG est habilitée par le Conseil Général de la Gironde au titre de l'ASE pour intervenir dans le champ de la protection de l'enfance sur les communes de Lormont, Cenon et Floirac.

Sa mission est cadrée par trois principes d'action issus de l'Arrêté du 4 juillet 1972 et de ses circulaires d'application : *La libre adhésion, le respect d'anonymat et le non mandat nominatif.*

Ses modes opératoires sont référés aux textes fondateurs de la prévention spécialisée et aux orientations émises par le Conseil Général de la Gironde à travers une charte départementale de la prévention spécialisée (2013 - 2016). Ses interventions sont cadrées par un projet de service et structurées autour de deux axes : travail sur les dynamiques territoriales et interventions éducatives en direction du public attendu. Les supports mobilisés sont le travail de rue, les actions collectives sur et hors sites et les accompagnements éducatifs.

## ELEMENTS DE SYNTHÈSE

Ce rapport d'activité 2014 est conçu de manière à donner une lecture synthétique de l'activité réalisée sur cette période. En le parcourant, on peut se rendre compte rapidement qu'un effort important a été réalisé par les équipes pour se mettre en conformité avec les nouvelles orientations de la dernière charte départementale de la prévention spécialisée (2013 - 2016) notamment en ce qui concerne le rajeunissement du public. Bien entendu, de tels résultats ne sont pas le fruit du hasard. Ils s'inscrivent dans une stratégie plus globale de repositionnement du projet d'intervention des équipes.

L'année 2014 fut également celle de l'achèvement de l'évaluation interne (1er trimestre) et de la réalisation de l'évaluation externe.

Les résultats obtenus à travers ces deux évaluations ainsi que les plans d'amélioration, qui



en sont issus, constituent aujourd'hui notre feuille de route pour les années à venir.

L'enjeu est double : il consiste à poursuivre notre effort dans la recherche d'une plus grande qualité du service rendu à l'utilisateur tout en œuvrant dans le sens d'une territorialisation des pratiques tels que l'exigent les modes opératoires propres à la prévention spécialisée.

Mohamed BOULAHOUAL  
Directeur